



EXPOSITION

## BEATRICE MINDA : DARK WHISPERS

### BEATRICE MINDA : DARK WHISPERS

Le 17 mai 2017

**Dans une exposition entièrement consacrée à Beatrice Minda, le Goethe-Institut de Paris présente la série *Dark Whispers*. Au cœur du travail photographique de l'artiste, les intérieurs privés pris dans le contexte d'événements historiques. Les photographies saisissent des mondes en train de disparaître lentement. À l'intérieur de maisons anciennes et toujours habitées, Minda explore les traces de vie et de changements historiques. Ses clichés captent pour ainsi dire le temps « sauvegardé » dans ces espaces.**

**Vernissage le vendredi 16 juin 2017 à 19h  
En présence de l'artiste**

Déjà dans les séries *Iran. Interrupted* et *Innenwelt* (photographies en Roumanie), Beatrice Minda s'est intéressée à des pays et civilisations isolés pendant longtemps. En Extrême-Orient, la Birmanie (Myanmar), à laquelle Minda se consacre dans son dernier ouvrage *Dark Whispers*, fut de même confinée durant des décennies sous le joug d'une dictature militaire. Restés cachés, les intérieurs privés témoignent des expériences individuelles et collectives dans l'histoire complexe de ce pays.

Au fil de la colonisation par les Anglais, le pays a vu arriver de nombreux colons, commerçants, mains d'œuvre et aventuriers. Des autochtones aisés tentèrent également leur chance dans des régions nouvellement exploitées ; ils cultivèrent des champs de riz et des plantations de caoutchouc ou se lancèrent dans le commerce de bois de teck. L'exploitation coloniale dopa les investissements, apporta le progrès et la richesse pour certains, ce dont attestent encore les maisons toujours conservées du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Le regard photographique de l'artiste n'occulte pas les aspects contradictoires de l'époque coloniale et de ses conséquences. Ses travaux mettent l'accent sur l'atmosphère de ces vies écoulées et sur les formes de représentation dans lesquelles les habitants cherchèrent à l'époque à se réaliser. Souvent, il s'agit d'objets qui n'ont pas été touchés des décennies durant et qui témoignent d'un monde disparu. Toutefois, entre hier et aujourd'hui, un fossé reste béant. Un vide inquiétant habite ces lieux. De sombres chuchotements y résonnent – un memento mori, rappelant les aspects passés sous silence de l'histoire birmane.

### CONTACT

Katharina Scriba  
Goethe-Institut de Paris  
17 avenue d'Iéna  
75116 Paris  
Tel. +33 (0)1 44 43 92 51  
[katharina.scriba@goethe.de](mailto:katharina.scriba@goethe.de)

Jadis maisons de maître majestueuses, si bon nombre d'entre elles ont « survécu » aux troubles politiques, à de nombreux conflits ethniques ainsi qu'à la dictature militaire, c'est en raison de leur emplacement dans des régions difficilement accessibles. Elles sont témoins d'adaptation et de soumission, tout comme de retrait et de survie.

Mais depuis l'ouverture politique et économique de la Birmanie (Myanmar) en 2011, des investissements déferlent à grande vitesse sur le pays. Tout est placé sous le signe d'une braderie économique à tout-va. Dans ce contexte, la plupart de ces témoins délabrés de la colonisation sont victimes des conséquences de ces bouleversements politiques et économiques récents.



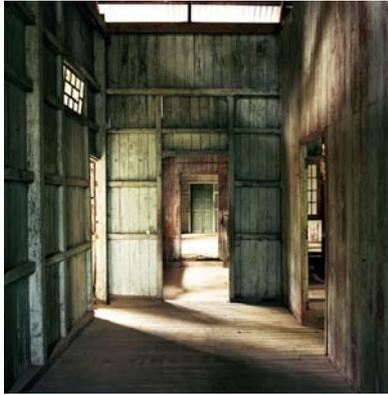
*Née en 1968 à Munich, Beatrice Minda, est diplômée d'arts plastiques (1997) à l'Université des Beaux-Arts de Berlin. Ses travaux photographiques sont présentés dans de nombreuses expositions en Europe ; entre autres, au GRASSI Museum für Völkerkunde à Leipzig, au Münchner Stadtmuseum, au Centre d'Art Dominique Lang à Luxembourg, au Musée de l'Image à Breda ainsi qu'au Museum Bommel van Dam, Venlo aux Pays-Bas. En 2007 paraît son ouvrage Innenwelt, dans lequel elle se consacre pour la première fois aux espaces intérieurs privés et à leurs implications sociopolitiques. C'est en 2014 qu'est publié son livre Iran. Interrupted. Les deux publications sont éditées par Hatje Cantz Verlag. Début 2017, Minda obtient la bourse « AArtist in Residence » accordée par le Ministère des Affaires étrangères et le Landesverband Berliner Galerien (LVBG).*

*Portrait Beatrice Minda: © Uta Neumann*

## PHOTOS DE PRESSE ET LÉGENDES DE PHOTOS

Pour de plus amples informations ou l'envoi de photos de presse, merci de nous contacter par e-mail. Pour toute publication, veuillez toujours indiquer les droits : © nom du photographe.

Nous vous remercions de nous faire parvenir un exemplaire.



© Beatrice Minda, Dawei (2015)



© Beatrice Minda, Henthada (2015)



© Beatrice Minda, Dawei (2015)